

Bonjour,

Alors moi, Fatou, je me présente, je vis dans une petite cité dans un coin reculé de la banlieue Parisienne, un trou pommé, pas très réputé pour ses habitants, considérés comme dangereux et pas très fréquentables, il faut reconnaître que c'est très simple d'entendre des coups de fusil, ici. J'ai toujours grandi dans cette cité, tout le monde se connaît, l'épicier du coin, les voisins du palier, c'est comme une géante famille, dit comme ça semble plutôt cool, plutôt cool ouais. C'est le bon côté du truc, t'es jamais tout seul pour aller faire des conneries dans le petit parc en bas de la cité, mais si je devais faire un méga zoom sur ma vie personnelle, je pourrais dire que j'ai une vie de merde ?

Ouais c'est ça, je suis noire, un père absent, deux petites sœurs à nourrir, une maman toujours au boulot et des factures qui inondent la table du séjour. Je n'ai que 15 ans mais je vois déjà la vraie couleur de la vie, que du noir, que du négatif. Il faut avouer qu'en plus de ça j'ai toujours ce putain de cliché qui colle à la peau, on sait tous, la petite noire de la cité, nommée Fatou le nom typiquement cliché, vivant dans un HLM et qui lutte pour avoir des bonnes notes à l'école, le cliché quoi. Pourtant je veux m'en sortir même si je n'ai aucune perception d'avenir, aucun futur, je veux sortir de cette galère, de ce vieux trou. Ce n'est pas facile vous savez. Mais je tenais à dire un truc, je raconte les problèmes de ma vie alors autant aller jusqu'au bout, je sais que ça ne colle pas à l'image que je renvoie, ni au milieu d'où je viens, mais j'ai toujours eu un rêve, stupide mais je m'y accroche. Je rêve qu'un jour on me repère pour une grande agence de mannequinat, con pas vrai ? Je ne sais même pas d'où l'idée m'est venue à l'esprit, ah si, en feuilletant mon premier magazine pour ados il y a maintenant trois ans, qui ne rêve pas d'être à la une du plus grand magazine de mode, souriante et fine, en tapant la pause tout en gagnant des millions, défiler pour des marques de luxe, se pavaner au bras des plus grandes célébrités, c'est magique pourtant je le sais, c'est bête je n'ai ni la dégain, ni la taille, ni le cran, ni l'âge, ni les moyens, ni la couleur de peau. Pourquoi le nier, autant être franche avec vous et moi-même, je suis une afro-noir pas très jolie. Qui a déjà vu une afro-noir pas jolie sur un magazine ? Un jour j'ai acheté dix revues avec mon maigre argent de poche, sur aucune de ces revues je n'ai vu d'afro-noir recouvrir la page de couverture, c'est frustrant vous savez, de se dire que presque seulement les blanches aux yeux clairs sont capables de répondre aux attentes, poser pour une grande marque ou encore de défiler pour de grands couturiers. C'est pareil à la télé, jamais je ne vois de femmes noires faire la pub pour une marque de yaourt ou de cornflakes, même ça. Alors oui, dans ma petite chambre de trois mètres à peine que je partage avec ma plus jeune sœur, j'envie, j'envie ces filles, blanches aux yeux clairs qui mènent une vie de luxe, une vie loin de la merde, loin des problèmes financiers, loin de tout ça, une vie peut-être idéale. Même ma super amie, Stella, une jolie brune aux yeux verts, élancée et drôle, tous les garçons lui courent après, elle est belle, une couleur de peau bronzée et bien brillante. Je lui dis souvent qu'elle est belle, elle l'entend souvent d'ailleurs contrairement à moi. Ouais, elle est belle ma Stella et ouais si je l'envie ma Stella, il faut dire qu'elle a tout pour elle : une maison, un copain, un chien, deux parents, de bonnes notes et une peau aussi belle, lisse et aussi étincelante qu'un diamant, c'est incroyablement beau.

C'est ridicule. Je me ridiculise, mais j'ai envie de le dire, pourquoi le cacher, je n'ai pas honte de me dire en me regardant le soir dans la glace : Et si je changeai de peau ? C'est vrai, si je ressemblais à cette belle fille que je croise tous les matins au coin de la rue, blonde aux yeux bleus, confiante dans sa démarche, droite et dégagée ou encore Stella, ma Stella et si je changeais de peau avec elle, ma vie serait-elle aussi pourrie ? J'aurais peut-être mes chances. Une fois je me suis même surprise à essayer de me maquiller, ce qu'en temps normal je ne fais pas du tout, tout simplement parce que je ne sais pas le faire, Stella m'a

pourtant montré en vain, comment faire, mais rien à faire, lorsque je me retrouve seule devant un simple tube de mascara je bute et refuse de faire ce que les filles font tous les jours : s'apprêter pour être jolies. Ironie de l'histoire, un « mannequin » qui ne veut pas et ne sait même pas se maquiller, cas critique.

Je vous avoue que je redoute mon entrée au lycée, c'est le passage dans la cour des grands comme on dit souvent, on rencontre un tas de nouvelles personnes et vous rencontrez le regard d'autres gens aussi. Ce n'est pas simple pour une personne qui ne se sent pas bien dans sa peau, vraiment. Je ne me décrirais pas comme une personne timide ou réservée mais le regard des autres me fait peur et je pense que beaucoup de personnes sont dans le même cas que moi, les critiques des autres, pas toujours faciles à entendre ni à supporter.

Enfin bref, si je devais conclure sur cette petite histoire de ma vie je dirais simplement qu'au fond de moi, bien profondément, je pense qu'au jour d'aujourd'hui chaque fille doit s'assumer pleinement, peu importe l'avis des autres. C'est si facile à dire, mais pour rien au monde une personne ne doit vouloir changer de peau, je pense que nous devons nous assumer tels que nous sommes.

Coraline régente (3C)